



Canadian
Crafts
Federation

Fédération
canadienne des
métiers d'art

Qu'est-ce que l'appropriation culturelle?

Une courte introduction à l'appropriation culturelle en métiers d'art au Canada

Résumé :

On considère l'appropriation culturelle comme un acte continu de colonisation. La sensibilisation à l'appropriation culturelle rétablit le lien important entre, notamment, la spiritualité, le symbolisme, le mode de vie, la créativité, les traditions et les récits culturels chez des peuples pour qui ils avaient été rendus illégaux par le passé. Il est essentiel d'être sensibilisé à tout privilège que pourrait détenir un créateur au sein de la communauté des métiers d'art, y compris la situation économique, l'éducation et les occasions auxquelles il a accès.

Avant-propos :

Ce document contient des informations de base seulement et n'est aucunement exhaustif. L'information et les protocoles s'adaptent continuellement, et ils diffèrent d'une communauté à l'autre. Personne, ni aucun organisme, y compris la CCF/FCMA, ne peut parler au nom de tous les peuples, les communautés, les cultures ou les groupes. Ce document offre une direction et une réflexion générales seulement et met principalement l'accent sur l'appropriation culturelle autochtone dans les métiers d'art au Canada.



Qu'est-ce que l'appropriation culturelle?

En termes simples, l'appropriation culturelle a lieu lorsque des références culturelles sont adaptées sans consentement. L'appropriation culturelle représente souvent un déséquilibre du pouvoir lorsqu'un membre de la culture dominante se sert de références culturelles précises, y compris les métiers d'art et l'autoreprésentation, tirées d'une culture minoritaire ou colonisée (notamment les communautés autochtones, racialisées et de nouveaux arrivants) sans permission ou collaboration explicite.

Dans certains cas, l'appropriation culturelle a lieu sans que les créateurs ou les vendeurs ne se rendent compte des implications et des répercussions dommageables sur les communautés sous-représentées. Ce document a été établi pour aider le lecteur à mieux comprendre l'appropriation culturelle, la reconnaître et agir face à une instance d'appropriation culturelle en métiers d'art au Canada.

Des exemples d'appropriations culturelles négatives :

- Une boutique de cadeaux qui annonce et qui vend des produits « autochtones authentiques » aux designs ou motifs autochtones, produits en masse, souvent manufacturés dans d'autres pays à faible coût.¹
- Un artiste non-autochtone qui vend des métiers d'art « traditionnels » reconnaissables avec, par exemple des motifs de broderie de perle sans obtenir la permission de la famille, de la communauté ou de l'artiste original.²

En étant familier avec l'appropriation culturelle, on aide à faire en sorte que les créateurs et les vendeurs ne contribuent pas à la promotion de stéréotypes négatives et qu'ils fournissent activement de la place pour que les artistes se réapproprient leurs traditions et leurs innovations culturelles et qu'ils en tirent des revenus.³ Il importe de reconnaître ce qu'est l'appropriation culturelle pour prévenir des vols culturels, mais aussi pour éviter qu'on usurpe des occasions de réussite économique aux gens touchés. Comprendre l'appropriation culturelle ne signifie toutefois pas qu'on élimine des occasions.

1 Apprenez-en davantage sur l'appropriation culturelle de l'art autochtone. Le Conseil des arts de la Colombie-Britannique mène un sondage sur les produits à thème autochtone vendus sur l'île de Grenville, pour étudier combien d'entre eux sont authentiques et produits par des artistes autochtones. <https://craftcouncilbc.ca/indigenous-art-on-granville-island>

2 Authentic Indigenous a élaboré une catégorisation à trois échelons pour reconnaître ce qui fait qu'un métier d'art est « authentiquement autochtone ». Pour en savoir plus, consultez le <http://www.authenticindigenous.com/authenticity-tags.php>.

3 Article 8.1. Les autochtones, peuples et individus, ont le droit de ne pas subir d'assimilation forcée ou de destruction de leur culture. Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/wp-content/uploads/sites/19/2018/11/UNDRIP_F_web.pdf



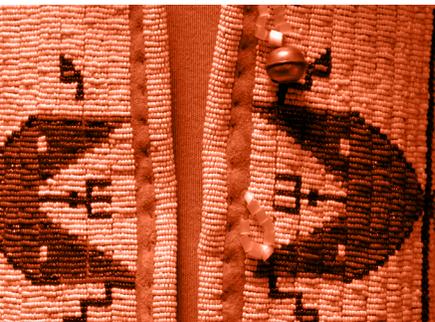
Origine

Les racines de l'appropriation culturelle sont le résultat de la colonisation qui a retiré de force le mode de vie des communautés autochtones afin d'assimiler les sociétés pour qu'elles se conforment à la culture des colonisateurs. Les peuples autochtones au Canada n'avaient le droit de s'adonner à aucune pratique traditionnelle jusqu'à l'amendement à la Loi sur les Indiens en 1951, ce qui a causé une énorme disparité entre les autochtones et ceux qui pouvaient profiter de la vente d'œuvres d'art autochtones.

« Au cours du xix^e et du xx^e siècle, la politique canadienne sur les aborigènes ⁴ était l'assimilation de force, basée sur l'idée fausse que les peuples autochtones étaient condamnés à l'extinction s'ils n'étaient pas « sauvés » de leur culture primitive et de leurs habitudes sauvages. Le but ultime de cette politique était d'assimiler entièrement les peuples autochtones à la culture blanche dominante et de faire disparaître leur culture traditionnelle. » — Vanessa Udy



La conversation sur l'appropriation culturelle est liée aux efforts du [Rapport sur la vérité et la réconciliation](#) et aux [recherches qui y sont liées](#), qui révèlent la longue et pénible histoire derrière le traitement des autochtones du Canada.



« Comme si on pouvait dépouiller [un peuple] de la spécificité sociale de la production de métiers d'art non-occidentaux et non-modernistes – les traditions ancestrales; les rituels liés aux générations et au territoire, aux plantes et aux animaux; les sens spirituels et culturels des matériaux et de designs; les emplacements géographiques; les histoires d'échange, de commerce et de main-d'œuvre; le sens qu'on trouve dans l'utilité et la fonction – dans le but d'en emprunter l'esthétique, les motifs, les matériaux ou les techniques pour un usage superficiel. »

— Julie Hollenbach ⁶

L'appropriation culturelle n'est pas appréciation culturelle.

L'appréciation culturelle est l'effort légitime d'apprendre et d'appuyer une culture autre que la sienne. Lorsque vous achetez des boucles d'oreilles ou des mocassins perlés d'un artiste autochtone, vous ne vous appropriez pas la culture autochtone, vous appuyez les artistes autochtones. Si vous êtes une personne non-autochtone qui apprend comment faire des mocassins d'un artiste autochtone, vous recevez un cadeau, celui des perspectives du savoir-faire transmis dans les familles et les communautés. Cependant, disons que vous vendez des mocassins sans consulter expressément votre mentor, dans ce cas, vous vous appropriez la culture et vous dérangez la chaîne économique, qui aurait pu autrement être dirigée vers un artiste autochtone qui fait et qui vend des mocassins.

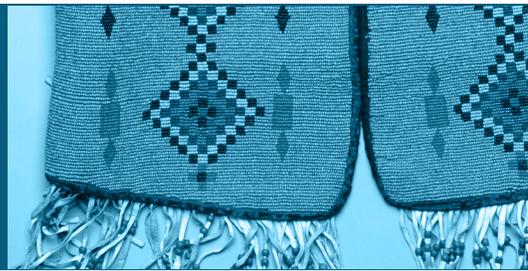
⁴ Veuillez noter que le terme aborigène n'est pas très fréquent. Autochtone est le terme approprié.

⁵ Udy, Vanessa. The Appropriation of Aboriginal Cultural Heritage: Examining the Uses and Pitfalls of the Canadian Intellectual Property Regime (2015). Intellectual Property Issues in Cultural Heritage. 2015. <https://www.sfu.ca/ipinch/outputs/blog/canadian-intellectual-property-regime/>

⁶ Moving Beyond a Modern Craft: Thoughts on White Entitlement and Cultural Appropriation in Professional Craft in Canada. Sans date. Studio Magazine. <https://www.studiomagazine.ca/articles/2019/moving-beyond-a-modern-craft>.



argued « Le penseur et écrivain Niigaan Sinclair a dit que la différence entre l'appropriation et l'appréciation de la culture autochtone est que la première est « un vol s'appuyant sur le pouvoir et les privilèges » et que la seconde est un « engagement fondé sur la responsabilité et l'éthique. ⁷ »



L'appropriation culturelle n'est pas collaboration

En métiers d'art, la collaboration se dit d'une intention précise entre partenaires créatifs avec des lignes de communication claires sur le processus et le produit. Ce n'est pas une collaboration si un artiste emprunte quelque chose d'un autre sans autorisation explicite de la communauté à laquelle il fait l'emprunt.

Dans le discours de l'appropriation culturelle, on déclare souvent qu'il s'agit du « découragement de l'innovation artistique ». Cet argument tente d'expliquer que toute œuvre créative et culturelle est empruntée ou s'inspire de toutes les cultures et de tout travail culturel. Il est toutefois important de reconnaître qui profite de ces emprunts de références culturelles. La sensibilisation à l'appropriation culturelle n'est pas condescendante par rapport aux étrangers. Elle recadre plutôt le récit culturel pour permettre aux artistes de reprendre l'autorité sur l'histoire et la généalogie culturelle et de tirer un revenu de leurs traductions et de leurs innovations culturelles de longue date.



« Notre art provient de la terre et y retourne. Maintenant, si vous croyez avoir droit à tout et que tout vous appartient, on vous enseignera à exploiter ce qui vous appartient plutôt que de laisser la terre vous enseigner [traduction libre]. ⁸ »

— Lee Maracle, poète et auteur.

L'appropriation culturelle dilue l'héritage culturel

Sans une direction, un appui ou une collaboration convenable, le fait de créer sans attachement culturel dilue l'héritage culturel. Créer, vendre, acheter ou donner des œuvres issues d'appropriation culturelle reproduit le romantisme de la culture autochtone canadienne. L'usage de symboles ou de termes stéréotypés sans intention, comme les capteurs de rêves, les totems ou le fait d'appeler une réunion un « pow-wow » est dommageable aux efforts de Vérité et de réconciliation au Canada. Il faut avoir une raison pour adapter des références culturelles reconnaissables. Pour illustrer la collaboration, prenons l'exemple de la Galerie d'art de Winnipeg (WAG) qui a consulté le cercle des gardiens de la langue pour renommer la Galerie d'art inuite Qaumajuq. Dans une déclaration, la WAG a précisé ceci : « Ce changement de nom est une étape importante dans le parcours d'autochtonisation de la WAG, [...] C'est la première fois qu'un établissement d'art important au Canada adopte un nom autochtone de cette manière. ⁹ »

8 Conseil des arts de l'Ontario. Protocoles des arts autochtones. 2021. Arts.ontario.ca. 2021. <https://www.arts.on.ca/le-cao-en-bref/ressources/protocoles-des-arts-autochtones?lang=fr-ca>

9 Qaumajuq Is the Name for WAG Inuit Art Centre, New Indigenous Names for Spaces. WAG. Consulté le 16 août 2021. <https://www.wag.ca/media/qaumajuq-is-the-name-for-wag-inuit-art-centre-new-indigenous-names-for-spaces-within/>



Des profits contraires à l'éthique

À mesure qu'évolue l'intérêt public pour la réconciliation, la souveraineté autochtone est devenue « à la mode ». Comme toute tendance sociale, c'est une occasion pour les observateurs de capitaliser sur le marché intéressé. Il est facile de créer une boutique en ligne et de vendre des œuvres d'art et des produits frauduleux. La fausse représentation et le marketing contraire à l'éthique représentent une compétition importante pour les artistes autochtones, racialisés et nouveaux arrivants.

Les artistes ne peuvent pas compétitionner avec les bas prix des articles non authentiques, souvent manufacturés en usine dans des pays étrangers à des prix extrêmement bas. De plus, les articles frauduleux redirigent les revenus, causant ainsi des effets négatifs sur tout, de l'autodétermination à l'entretien culturel aux familles et aux communautés.

« *Tout le monde ne dispose pas des mêmes ressources financières et humaines que les marques de luxe pour combattre les imitations et les contrefaçons.* ¹⁰ »



Que peut-on faire pour y remédier?

L'appropriation culturelle est un processus continu et évolutif de réclamation et de collaboration. Il est crucial, d'abord et avant tout, de rester au courant et conscient des nouvelles informations pour des protocoles respectueux. En cas de doute, posez des questions et cherchez des ressources.

Laisser de la place

Les communautés autochtones doivent mener la conversation sur l'appropriation culturelle. Les questions d'appropriation culturelles ne sont pas singulières. Elles représentent un effort holistique de législation gouvernementales commencées dans les années 1800 et le début des années 1900, qui ont mené à la répression et au génocide des communautés autochtones. Bien que l'époque où les pow-wows étaient bannis semble révolue, elle est toujours un chapitre dans l'histoire d'une profonde oppression. Ce n'est que depuis les quelques dernières générations que sont devenus légaux le partage et la

revitalisation des métiers d'art gardés secrets pour éviter des punitions dures, puisqu'une grande partie de ce travail était illégal dans le passé.

Éviter la classification d'artistes autochtones

Laissez la place et les occasions aux artistes autochtones contemporains de croître et d'innover. Certains artistes et mentors se consacrent aux arts et aux métiers d'art traditionnels en se servant de motifs et d'éléments transmis d'une génération à l'autre. Il est toutefois important de donner de la place aux artistes autochtones pour qu'ils puissent s'étendre au-delà des attentes romantisées de l'art autochtone, pour ainsi continuer d'enrichir et de diversifier l'art autochtone au Canada. Il est dommageable d'utiliser le stéréotype de « style autochtone » puisqu'il crée de fausses attentes sur le marché. Le stéréotype de l'œuvre autochtone provient généralement des temps précoloniaux ou du début des contacts avec les colonisateurs. Comme toute pratique artistique, l'art autochtone continuera de croître et d'évoluer.

10 "Think before You appropriate: A Guide for Creators and Designers." n.d. Intellectual Property Issues in Cultural Heritage. Accessed August 16, 2021. <http://www.sfu.ca/ipinch/resources/teaching-resources/think-before-you-appropriate/>.



Collaborer

Si vous souhaitez en apprendre davantage sur d'autres cultures et métiers d'art pour les incorporer dans votre pratique, offrez des occasions de collaborer. Comme toute activité de développement des relations, ne vous attendez pas à ce que ça soit facile. Pensez au fait que vous êtes de l'extérieur; on pourrait se méfier de vous dès le départ. C'est en raison des injustices réelles qu'ont vécu les communautés minoritaires, mais aussi des traumatismes intergénérationnels et du génocide aux mains de la culture dominante. Les autochtones canadiens sont actuellement dans une période où ils exposent leurs vérités historiques et effectuent des réclamations culturelles. Conséquemment, les offres de collaboration doivent être authentiques et on doit respecter les refus de collaborer.

Comprendre votre relation à l'appropriation culturelle

Maintenant que vous avez des outils de base pour comprendre l'appropriation culturelle, vous pouvez admettre votre position. Êtes-vous connectés à une communauté, ou voudriez-vous l'être? Il y a bien des lieux et des ressources en ligne qui peuvent vous aider dans votre parcours vers la compréhension culturelle. Réunissez vos outils pour comprendre comment reconnaître les œuvres d'art frauduleuses ou apprendre comment aider les artistes et les créateurs autochtones.

Si vous êtes administrateur d'arts, pensez à créer un énoncé (comme celui du [Conseil des arts du Canada](#)) qui explique comment votre organisme résout des préoccupations sur l'appropriation culturelle. Si vous êtes un artiste ou un consommateur d'art, pensez à ce que vous feriez si vous étiez confronté à de l'appropriation culturelle.

« Nous sommes tous des agents d'immobilisme ou de changement. Pour chaque action d'un organisme politique, social ou culturel qui remet en question le statu quo, il existera toujours des forces contraires portées par des privilèges et des résistances issus du colonialisme, par des refus paranoïaques ou tout simplement, par la force de l'inertie. ¹¹ »

— Canada Council for the Arts Policy



FAQ

Je travaille avec un artiste qui vend/se présente comme autochtone, mais je le soupçonne de ne pas l'être. Que devrais-je faire?

Demandez-vous pourquoi vous le soupçonnez de faire de la fausse représentation. Est-ce qu'un proche vous a approché pour vous dire qu'il n'est pas autochtone ou qu'il n'a pas l'autorisation d'utiliser certains designs? Est-ce que les designs concordent avec la région d'où il affirme venir?

Les fausses accusations sont dommageables, alors il est crucial de consulter les communautés appropriées. L'appartenance autochtone est complexe. Il ne suffit pas de soupçonner quelqu'un de fausse représentation en raison seulement des noms et de l'apparence. Si vous avez accès à un comité de consultation autochtone, demandez-lui conseil. Il est difficile et inconfortable de confronter les gens, mais c'est absolument nécessaire.

Le groupe Facebook [Fraudulent Native Art Exposed and More](#) a récemment démasqué une combine entre [un marchand d'art au pseudonyme Harvey John](#) en Colombie-Britannique par rapport aux profits détournés de centaines sinon de milliers de dollars gagnés sur la vente de gravures autochtones frauduleuses sur plusieurs années. L'appropriation n'est malheureusement pas une relique du passé; elle se poursuit encore aujourd'hui à grande échelle.

Je suis un artiste autochtone et quelqu'un a copié mon travail. Que devrais-

Assurez-vous d'avoir des photos et toute autre preuve qui appuiera votre cause pour cerner la violation au droit d'auteur. La propriété intellectuelle créative des artistes canadiens est protégée. Consultez le Canadian Artists' Representation/Front des artistes canadiens (CARFAC). (Ces conseils s'appliquent à tout artiste dont le travail a été copié.)

Sur les médias sociaux, consultez les politiques de droits d'auteur et de propriété intellectuelle pour obtenir des conseils.

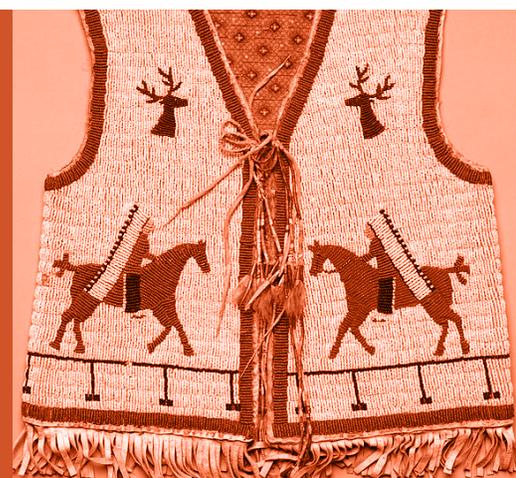
Vous pouvez soumettre un rapport sur [Instagram](#) et sur [Facebook](#).

[Connaissez vos droits d'auteur, CAFAC](#)

[Cliniques d'aide juridique pour les artistes, CARFAC](#)

Je suis un artiste autochtone qui vend des œuvres non-traditionnelles. Est-ce de l'appropriation culturelle?

Ce n'est pas de l'appropriation culturelle en autant que l'œuvre d'art est votre idée originale. Cependant, il peut y avoir appropriation culturelle si vous utilisez des références culturelles explicites sans avoir consulté les gens appropriés au préalable. Par exemple, l'utilisation de designs de sous-culture ou de culture pour décorer ou l'utilisation de vêtements culturels comme costumes (kimono, sombrero, etc.) sans l'appui de la communauté.





Comment peut-on savoir si une œuvre de métier d'art est authentique?

Il peut être difficile d'identifier une œuvre d'art inauthentique même si on sait quoi chercher. Le groupe Facebook [Fraudulent Native Art Exposed and More](#) est devenu une communauté excellente à consulter en ligne.

Identifier l'artiste

- Si vous achetez d'une boutique ou d'une galerie, demandez à un employé s'il peut vous en dire plus sur le créateur. Cherchez une continuité entre le style de travail et la communauté de l'artiste. Souvenez-vous que toutes les œuvres d'art ne seront pas dans le « style autochtone ».
- Lisez la page « À propos de » sur les sites Web qui vendent des œuvres d'art autochtones.
- Regardez d'où vient l'artiste et où il vit.
- Des déclarations qui contiennent des énoncés comme « inspiré de [nom de la culture], « après avoir visité [nom d'un autre pays] » ou « à thème autochtone » sont généralement des signes que les œuvres pourraient être frauduleuses.

Les artistes qui font et qui vendent des œuvres autochtones devraient entretenir des liens serrés avec la communauté. Veuillez noter que certains artistes sont très liés à une communauté par leurs amis, leur famille ou d'autres relations et qu'ils ont obtenu la permission explicite de vendre et de tirer un revenu des métiers d'art traditionnels. Comme toute œuvre d'art, l'histoire de chaque artiste est unique, et il ne faut pas sauter aux conclusions.



Lectures supplémentaires

L'appropriation culturelle au Canada

- [Fiche contextuelle : l'appropriation culturelle et l'approche du Conseil](#)
- [Procotole des arts autochtones](#)
- [Moving Beyond a Modern Craft: Thoughts on White Entitlement and Cultural Appropriation in Professional Craft in Canada](#)
- [Appropriation culturelle des peuples autochtones au Canada](#)
- [Considering Cultural Appropriation in the Art Classroom](#)
- [Indigenous Art on Granville Island, BC Craft Council](#)
- [Tenir compte de l'appropriation culturelle, CCF/FCMA](#)
- [Igloo Tag Trademark](#)
- [Think Before You appropriate](#)

Vérité et réconciliation

- [Histoire de la Commission pour la vérité et la réconciliation](#)
- [Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones, 2019](#)
- [150 Actes de réconciliation](#)
- [Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones \(UNDRIP\)](#)

Organismes

- [The Indigenous Curatorial Collective / Collectif des commissaires autochtones \(ICCA\)](#)
- [The Inuit Art Foundation](#)
- [Cultural Pluralism in the Arts Movement Ontario \(CPAMO\)](#)

Dans les nouvelles

- [Textiles and Tradition: a Conversation on Appropriation With Indigenous Artist Jaad Kuujus](#)
- [Major museum and art gallery shops duped by fake Indigenous carver, CBC News](#)
- ['It's exploiting culture': Australia mulls bill to ban sale of fake Indigenous art.](#)
- [Offensive? Jeremy Scott And Adidas Debut "Native American" Tracksuits](#)
- [Nunavut family outraged after fashion label copies sacred Inuit design](#)
- ['It's appalling': 12-year-old says Orange Shirt Day design ripped off by American website](#)

Toutes les images sont utilisées avec une permission de Creative Commons.

